



ELSEVIER

VIE SCIENTIFIQUE



www.elsevier.com/locate/natsci

« La ville-nature contemporaine : quelle réalité ? Quel projet ? »

Appel à communications

“The contemporary ‘town-nature’. Which reality? Which project ?”

Call for papers

Yves Chalas

Sociologue, Institut d'urbanisme de Grenoble (IUG), 14, avenue Marie Reynoard, 38100 Grenoble, France

La ville contemporaine est si différente de la ville ancienne ou de la ville moderne qu'il est parfois difficile de la reconnaître en tant que ville. Elle n'est en effet ni urbaine, ni rurale, elle est les deux à la fois. La figure de la ville-nature semble l'expression la plus employée, sinon la plus adéquate, pour signifier cette singulière composition des territoires où se mêlent ville et nature, mais aussi ville et campagne, ville et agriculture, ville et paysage.

L'interpénétration de la ville et de la nature, ce n'est pas la fin de la ville ou la fin de la nature. Ce n'est ni l'urbanisation totale, celle qu'entraînerait la figure de la ville étalée, ni le retour généralisé à la vie rurale. La ville-nature, cela signifie que la nature ou la campagne est, et fait, ville aujourd'hui et, inversement, que la ville fait ou peut être campagne. Il en résulte que la nature et la ville, ou que la campagne et la ville, ne s'opposent plus. La ville-nature peut se définir comme le résultat d'une double dynamique : dynamique d'urbanisation de la nature, ou de la campagne, et dynamique de ruralisation de la ville à la fois.

Dans la ville-nature, il n'est pas nécessaire que le végétal soit abondant ou qu'il se plie aux exigences d'une mise en scène décorative. Seul compte le fait qu'il organise l'espace à jeu égal avec le construit. Trois perspectives, au moins, indissociables l'une

de l'autre, permettraient d'appréhender cette réalité nouvelle de la ville-nature.

L'essor de la ville-nature correspond d'abord au développement d'une nouvelle culture périurbaine caractérisée par un retour à la nature qui n'est pas un retour à la vie des champs. Il est bien sûr toujours des habitants ex-ruraux attachés à leur seule campagne, comme il est encore des habitants des villes pour lesquels l'urbanité ne peut pas avoir lieu en dehors des centres-villes anciens. Mais les recensements font apparaître surtout, selon des courbes de croissance exponentielles, un troisième type d'habitant, sorte d'intermédiaire ou de synthèse entre les deux précédents, qui ne veut plus de l'opposition tranchée ville/campagne, qui cherche et qui réussit, grâce entre autres à la mobilité facilitée par le développement des transports rapides et de l'automobile, à concilier les avantages de la ville et ceux de la campagne, à rester par conséquent urbain tout en résidant dans un environnement naturel, ou pour le moins, plus proche de la nature.

Ensuite, la nature dont il est question dans la ville contemporaine — périurbaine notamment, mais pas exclusivement — ne se réduit ni aux parcs ou aux jardins de l'ornementation classique, ni aux espaces verts de l'hygiénisme fonctionnaliste moderne, pas même au seul souci écologique postmoderne de la préservation de la nature. Il semble qu'une quatrième dimension ou condition de possi-

Adresse e-mail : yves.chalas@upmf-grenoble.fr (Y. Chalas).

bilité de la nature liée aux sens et à la sensorialité ait vu le jour dans nos sociétés actuelles, dans la mesure où la nature est de plus en plus vécue par les habitants des villes, d'une part, pour elle-même et non en tant que pur artefact urbain, d'autre part et surtout, dans une plus grande proximité, voire quotidienneté, d'ordre sensible, tactile, olfactif, sonore. En ce sens, la nature dans la ville-nature apparaît plutôt comme un jardin que l'on foule, que l'on hume et dans lequel on vit. La nature dans la ville-nature n'est pas un univers à l'écart de la ville, qui est vu de loin par les urbains et qui n'est pas pratiqué par eux. La ville-nature, c'est l'inverse. C'est la nature proche de la ville, c'est la pratique même de la nature, qu'elle soit sauvage ou agricole, dans la ville, par la ville et grâce à la ville.

Enfin, la ville-nature c'est l'agriculture qui devient urbaine, non seulement parce que les modes de vie urbains se diffusent dans la ruralité, mais aussi parce que, de par son extension même, la ville englobe aujourd'hui des zones agricoles entières et économiquement encore viables, ou même des zones naturelles couvrant de vastes pans de territoire, lesquelles deviennent dès lors des morceaux de ville. La ville-nature, ce sont aussi des espaces ruraux ou naturels intégrés dans la ville et faisant office d'identités ou de références urbaines nouvelles, de nouveaux pôles et même de nouveaux centres urbains, au même titre que les grandes zones commerciales, les grands centres de loisirs, les pôles d'activités réputés, les édifices monumentaux ou même les vieux centres-villes. L'inscription nouvelle, matérielle et idéale, de la nature dans la ville et de la ville dans la nature a

entraîné progressivement un déplacement des questions agricoles et naturelles de leur berceau d'origine, la ruralité, vers la ville pour resurgir au sein même des problématiques urbaines d'ordre politique. La ville-nature, c'est aussi la campagne qui s'installe dans le débat de la cité.

L'objectif général de ce colloque pourrait être de mesurer la réalité de la ville-nature contemporaine. L'interpénétration de la ville et de la nature n'en est-elle encore qu'à ses débuts ou occupe-t-elle d'ores et déjà une place importante dans l'étendue des territoires ? Marque-t-elle le pas, après avoir fait illusion, ou poursuit-elle son extension ? Recouvre-t-elle la demande de nature qui serait celle des urbains aujourd'hui ? Enfin, de quelles politiques d'aménagement et de quels projets d'urbanisme et de paysage est-elle accompagnée ? Mieux comprendre la ville-nature à l'œuvre – c'est-à-dire en pratique pour les habitants et en projet pour les acteurs – et, par là même, mieux comprendre en retour nos sociétés, nos villes et nos campagnes contemporaines, c'est peut-être essayer de répondre aux questions ci-dessus énoncées. L'expérience urbaine et rurale française ne sera pas la seule interrogée. Pour une large part, le regard portera sur d'autres pays européens.

Ce colloque est organisé par l'Équipe Urbanisme et Aménagement (UMR Territoire) de l'Institut d'urbanisme de Grenoble et aura lieu les 5 et 6 février 2004. (Contact : Yves Chalas, Professeur à l'Institut d'Urbanisme de Grenoble (responsable scientifique), yves.chalas@upmf-grenoble.fr, tél. : 04 76 44 52 61 ; Françoise Petitjean (secrétariat), francoise.petitjean@upmf-grenoble.fr, tél. : 04 38 49 84 61).

Available online at www.sciencedirect.com

SCIENCE @ DIRECT®